

5 Qui mandatum geminis germineis fœderis fœderis
 Puppasque pueris uenerat seranguine xpm
 Mieriter effera futuquna cresno esuano
 Quicque uicem redduna qnd uapsiclmisre crenetia
 fœco seluaretm euectm ppreuicm dnt
 Recipuna puerat pgnat arcmiat xpi
 Quos simul inuicis ses mansanenat teneat
 Ambrosius pculd puousenat cresno sepulane
 10 Sicut que dicitur quos tonda cum bulle fœsis
 Aspice uirgines dnticta fœre supnd
 Angelis semp quos consaca crespericatus
 Cnus qesueh pndm pœneius relat
 Imprium utrumq sœne uerictulic gestar.

15 **INCIPIUNT UERSICULI IN BASILICA BEATI PETRI
 IN FORIBUS ARCENTIS**

Damaso papa
 auctore.

20 Dux iesceme dntum sic pœne lucis
 Quos dnticta nec qud fura et se pœer sic
 Uaricœies mœnat esuee atnetis
 Plonus hœnd Inndasie q; tœueus nesciat is dnt
 Uirginis exuans ataus ubique dnt
 25 Discipulis pœe pœe dœtia pœsumq; tœe cum
 hœ in pœimum siene xia tœe tœe
 Cnus inœtratum celum atœem que seliquid
 Piendete uel pœe uel dœe cum que uel hœ
 30 Nœm submœn gœne quidœm uœuee gœhœne
 Uœtœe tœn fœn mœnat fide spœe
 hœsœne atœe uœ pœ sœ sœ dœ hœ tu siennis
 Sepœe tœ dœe tœe tœe pœe tœe
 Sic uœm pœe tœm hœ tœm uœe tœe tœe
 Uœnd cresmuis atœm numœs sic fœia
 Sed tœnus iœnœtœis dux pœe tœe uœm uœm
 Red dœia œœlœsis mœn tœe tœe uœm

Page d'un Codex en parchemin, qui appartient d'abord à l'abbaye de Corbie, en Picardie, et plus tard à celle de Saint-Germain-des-Prés, à Paris. Lors de la Révolution française, le Codex passa à des mains étrangères; il se trouve actuellement à la Bibliothèque impériale de Saint-Petersbourg. Notre page contient une Hymne sur les martyrs Gervasius et Protasius et le commencement d'une collection d'inscriptions romaines de la primitive église, qui vraisemblablement avait été réunie à l'époque d'Honorius I (625—638). Dans notre Codex, on trouve, ajoutée à la collection, la copie d'une inscription, que l'abbé Angilbert avait fait graver sur la tombe de S. Caidocus, à l'abbaye de Centula (Saint-Riquier), en Picardie. Cette copie est de la même main que les autres fragments du Codex. On a ainsi une base pour déterminer l'époque et la provenance du Codex : selon toute vraisemblance il remonte au temps de l'abbé Angilbert (abbé depuis 790, mort en 814); il fut écrit soit à Centula même, soit à Corbie, qui était tout proche et dont la bibliothèque le posséda dès les premiers temps. Voir Gillert, *Neues Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde*, V (1880), 255; DeRossi, *Bullettino di archeologia cristiana*, Rome 1881, p. 5; les *Inscriptiones christianae urbis Romae*, Rome 1888, vol. II, 72. C'est à ce dernier ouvrage que nous empruntons notre Fac-similé.

Écriture mérovingienne de Corbie. Les lettres ont essentiellement la même forme que dans le Codex de S. Césaire à Bruxelles (pl. 29a), dans le diplôme de Pépin (pl. 40) et dans le Codex de Saint-Gall du VIII^e siècle (pl. 29b). Les hastes supérieures ne sont pas renflées. Les hastes inférieures sont pointues et rappellent ainsi l'écriture irlandaise et anglo-saxonne. Beaucoup de lettres ont de petits coups de plume, par exemple a, e, o, f, i, u, p, r, s, u. — Déjà Mabillon avait publié un fac-similé de ce manuscrit; il donnait à cette écriture le nom de *Langobardica*, que lui conservent encore beaucoup de paléographes d'aujourd'hui (voir *De re diplomatica*, édition de Naples, 1789, t. I, p. 369, tab. V, 1; comment Mabillon en arriva à donner à cette écriture le nom de langobarde, voir Traube, *Perrona Scottorum*, p. 472, dans les *Mémoires de l'Académie de Munich*, année 1900).

Lettres isolées. a prend la forme de *ie* (1); comparer l'a dans Pépin et dans les manuscrits mentionnés plus haut. b a une petite boucle ouverte; un trait sur cette boucle relie le b aux lettres suivantes (3, 4). d est droit; la haste descend fort au-dessous de la ligne (1). La tête du g la plupart

du temps est grande, la queue petite (1. 10); à la ligne 12 le g a la forme majuscule. h est penché vers la gauche (26. 30). Les traits formant l'o se croisent en haut; souvent l'o prend la forme du petit delta (1. 2). Il y a une très grande ressemblance entre l'r et l's : la principale différence consiste en ce que, comme dans la cursive romaine, l'épaule de l'r se termine par une courbe vers le haut, tandis que l'arc de l's se courbe vers le bas; ils se distinguent aussi en ce que l'r dépasse régulièrement la ligne en bas, tant que l's la dépasse en haut (1. 2). La barre du t est fortement inclinée en avant (5. 6).

Les abréviations sont rares.

Les ligatures sont nombreuses.

Les corrections sont faites en lettres carolingiennes. On trouve des points d'exponctuation (13. 17. 25. 30).

Les titres et les initiales des vers sont empruntés à l'alphabet capital et oncial. Les initiales des poèmes se distinguent par des formes spéciales (1. 16).

Les mots en marge *Damaso papa auctore* sont d'une main française du XVII^e siècle.

Quid memorem geminos germanos foedere
 Purpureo passus venerantes sanguine *Christum?*
 Martyres effectum rubuerunt carne cruenta,
 Quique vicem reddunt *Domino*, ut psalmista canebat,
 5 Ecce salutarem calicem per pocula mortis
 Accipiunt pariter pergentes tramite *Christi*.
 Quos simul invenit *sanctus* monstrante beato
 Ambrosius paulo pausantes carne sepulta
 Saxea quadratis quos condit tumbula fossis.
 10 Hos pia virginitas ornabat flore superno
 Angelicis semper quae constat cara cetervis
 Unus Gervasi¹⁾ necnon Protasius alter
 Imperium veterum sortita vocabula gestar.²⁾
 15 **Incipiunt versiculi in basilica beati Petri
 in foribus argenteis.**
 Lux arcana Dei verbum sapientia lucis

Atque³⁾ corruscantis splendida imago patris
 Ad nos descendit nec quo fuit esse recessit
 Ut caecas mentes eruere⁴⁾ tenebris
 20 Plenus homo in nostraque⁵⁾ et verus nascitur isdem
 Virginis ex utero totus ubique *Deus*
 Discipulis precepta dedit Petrumque beatum
 Hos inter primum sancxit et aegregium
 Cuius in arbitrium celum terramque reliquid
 25 Pandere vel pocius claudere cumque velit⁶⁾
 Nam sub mortigene quidam iacuerunt gehenne
 Verbere confonsi⁷⁾ mente fide opere
 Histria testatur possessa ostilibus annis
 Septies et decies scemate⁸⁾ pestifero
 30 Sit⁹⁾ ut impletum Hieremie voce canentis¹⁰⁾
 Ultio captivis tam numerosa fuit
 Sed bonus antestis dux plebis Onorius almus¹¹⁾
 Reddidit ecclesiis membra revulsa piis

¹⁾ Suit un grattage. ²⁾ *gestar* est ajouté en minuscule carolingienne. ³⁾ De *adque*. ⁴⁾ Pour *erueret*. ⁵⁾ Pour *nostris*.
⁶⁾ De *velit*. ⁷⁾ Pour *confossi*. ⁸⁾ Pour *scismate*. ⁹⁾ Pour *esset*. ¹⁰⁾ De *cantritis*. ¹¹⁾ Pour *Honorius armis*.